

Le Musée au centre-ville



sommaire

- 1 LE MUSÉE AU CENTRE-VILLE
CINQ ANS DÉJÀ
- 2 DE FOUGUE ET DE PASSION
- 4 UNE IMAGE VAUT
BIEN PLUS QUE MILLE MOTS
- 5 NOUVELLE DANSE
- 6 L'ABÉCÉDAIRE DU MUSÉE
LA SÉRIE PROJET :
NATHALIE CARON/
CHARLES GUILBERT
- 7 LES AMIS DU MUSÉE
- 8 TROISIÈME GRAND COLLOQUE
« ART ET PHILOSOPHIE »

LE 25 MAI DERNIER, LE MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL LANÇAIT LES FESTIVITÉS ENTOURANT LE CINQUIÈME ANNIVERSAIRE DE SON DÉMÉNAGEMENT AU CENTRE-VILLE. ATMOSPHÈRE JAZZÉE, MUSIQUE DU GROUPE BAND SHOPPE, BALLONS POUR LES ENFANTS, VISITES DES SIX EXPOSITIONS PRÉSENTÉES ET DU JARDIN DE SCULPTURES, INFORMATIONS SUR LES ACTIVITÉS ÉDUCATIVES ET SUR CELLES DE LA FONDATION DES AMIS DU MUSÉE : TOUT ÉTAIT MIS EN ŒUVRE POUR FAIRE DE CETTE JOURNÉE UN ANNIVERSAIRE DES PLUS RÉUSSIS. PRÈS DE 5 800 PERSONNES, UN RECORD POUR LE MUSÉE, ONT ASSISTÉ À L'ÉVÉNEMENT, QUI S'INSCRIVAIT AUSSI DANS LE CADRE DE LA 11^E JOURNÉE DES MUSÉES MONTRÉALAIS. LE NOMBRE DE VISITEURS PLACE LE MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL AU DEUXIÈME RANG DES 28 MUSÉES PARTICIPANTS.

Les festivités reprennent à l'occasion de l'ouverture des expositions d'automne présentant des œuvres de la Collection permanente. Conscient du rôle primordial que les artistes ont joué dans la création du Musée et de leur généreuse contribution, le Musée profitera des célébrations du cinquième anniversaire pour rendre hommage aux artistes représentés dans la Collection.

Au cours des cinq dernières années, de nombreuses productions du Musée ont été saluées par la critique et le public. Mentionnons les rétrospectives consacrées à Pellan, Doisneau, Molinari et Mousseau; les expositions solos de Cadieux, Viola, Lukacs, Serrano et Davies. Rappelons les résidences de Perreault et de Lepage ainsi que les colloques de la série *Définitions de la culture visuelle*. L'objectif de fréquentation de 120 000 personnes par année fut non seulement atteint, mais largement dépassé. Le Musée a également connu, grâce à ses expositions itinérantes, un rayonnement international exceptionnel, accueillant 50 000 personnes par année à Rimouski, Vancouver, Cleveland, Bonn et Paris.

Le Musée a remporté deux prix prestigieux : en 1993, il obtenait le Grand Prix du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal pour la qualité de ses espaces, de ses équipements muséologiques et de ses réalisations; cette année, il se voyait décerner le deuxième prix du *Museum Publications Design Competition* organisé par l'American Association of Museums pour le catalogue de l'exposition *L'Œil du collectionneur*. Joyeux anniversaire ! ■ DANIELLE LEGENTIL

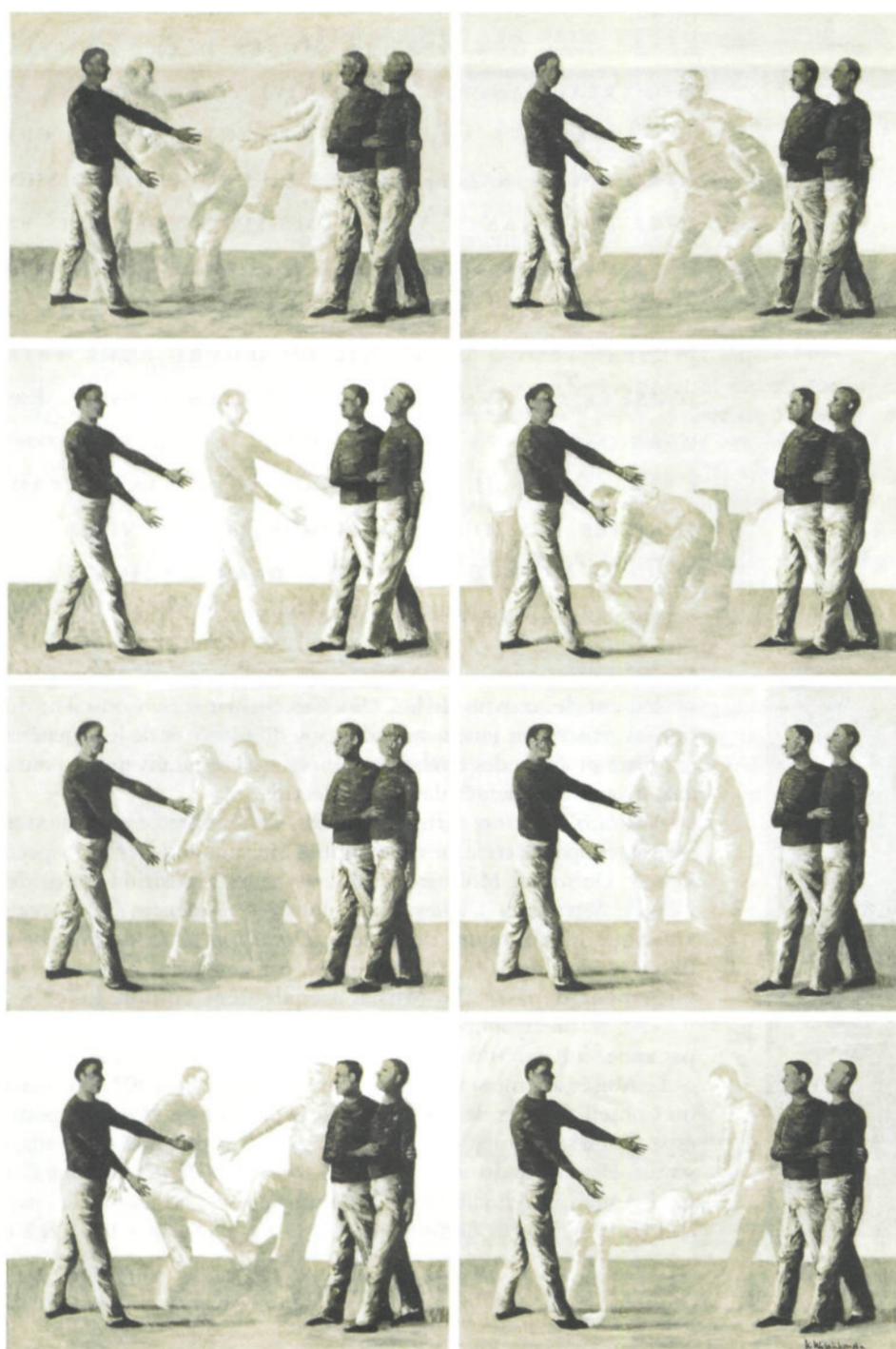


Photos : Xavier Lluís



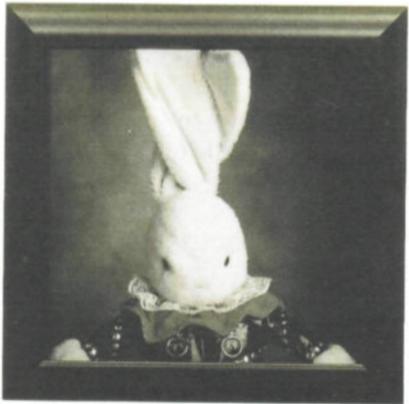
Sylvain Bouthillette
Dharma, Tram, Stop, 1997

et de de **fougue** **passion**



Kamila Wozniakowska
Corrigé pour la postérité, 1997

IL EST DES PLUS À PROPOS POUR LE MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL, SEULE INSTITUTION DU GENRE AU CANADA, DE S'ENGAGER DANS L'AVENTURE DE RÉUNIR, LE TEMPS D'UNE EXPOSITION, CEUX QUI DEVRAIENT BIENTÔT OCCUPER L'AVANT-SCÈNE ARTISTIQUE, ET D'OFFRIR AINSI AU PUBLIC L'OCCASION DE FAIRE LE POINT SUR CE QUI SE PASSE DANS LE DOMAINE DES ARTS VISUELS. C'EST LÀ L'UNE DE SES VOCATIONS PRIVILÉGIÉES. EN FAIT, IL APPARTIENT AU MUSÉE DE PORTER LE PLUS RÉGULIÈREMENT POSSIBLE UN REGARD SUR L'ACTUALITÉ ARTISTIQUE ET DE PERMETTRE LA CONFRONTATION DES PRATIQUES QUI SE DISTINGUENT LE PLUS PAR LEUR CRÉATIVITÉ ET LEUR DYNAMISME.



Lucie Duval
Femmes du Sud (détail de Vénus), 1995-1997



Au travers de cette exposition, il s'agit essentiellement de proposer un point de vue sur l'art récent au Québec en privilégiant de jeunes artistes et des artistes moins connus dont les travaux paraissent se dégager de l'ensemble de la production artistique et exprimer les préoccupations les plus significatives. L'exposition est aussi l'occasion de mettre l'accent sur les réalisations les plus actuelles des artistes participants.

Vingt-deux artistes, de diverses disciplines, sont ici réunis. Si certains s'adonnent à une pratique plus spécifique, d'autres par contre développent leur art sous divers médiums, ou à l'occasion les combinent également. Ces artistes sont Nicolas Baier, Alain Benoit, Carl Bouchard, Michel Boulanger, Sylvain Bouthillette, Mario Côté, Carol Dallaire, Jacki Danylchuk, Mario Duchesneau, Lucie Duval, Karilee Fuglem, Emmanuel Galland, Jean-Pierre Gauthier, François Lacasse, Suzanne Leblanc, Emmanuelle Léonard, Shelly Low, Anny One, Natalie Roy, Marc Séguin, Eugénie Shinkle et Kamila Wozniakowska. Leur présentation offre l'opportunité de faire connaître et apprécier leur travail, leur énergie et leur détermination.

Ces créateurs s'affirment avant tout en manifestant leur individualité. C'est-à-dire que leurs propos, leurs attitudes leur sont propres et expriment une sensibilité toute singulière. Lucides et bien informés, ils se tiennent loin de toute orthodoxie. Sans désir affiché de rompre avec le passé, ils préfèrent toutefois la liberté d'établir leur parcours en dehors de toute norme.

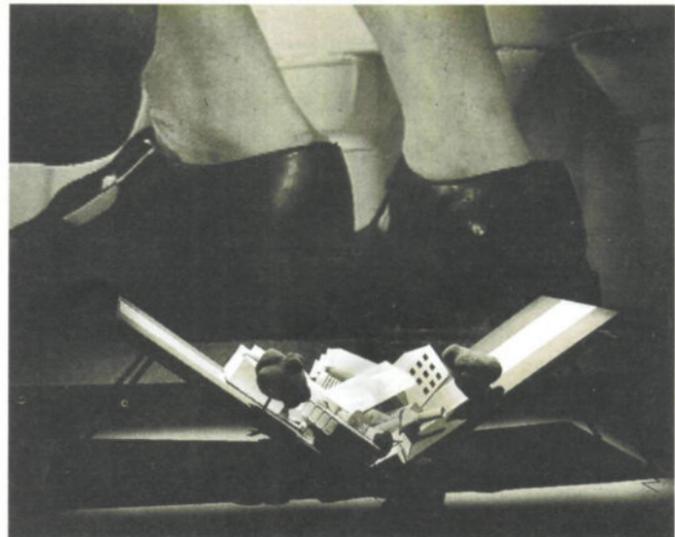
Une grande liberté, par exemple, s'affirme dans le langage formel. Point de conventions qui tiennent, tout est pratiquement permis. C'est le signe de la diversité, non pas de manière gratuite et artificielle, mais bien au service d'un projet artistique précis. Le bricolage côtoie les techno-

logies actuelles comme la vidéo et l'infographie; les objets les plus modestes voisinent avec les images les plus sophistiquées. On peut passer d'un genre à l'autre, d'un médium à l'autre, et s'autoriser tous les emprunts. Le métissage est non seulement fréquent, mais également recherché. L'opération qui consiste à intégrer l'un à l'autre tantôt peinture, sculpture, photographie, vidéo, texte, installation, objet ou collage, à se servir en quelque sorte de tous les moyens disponibles, s'effectue avec économie, et une certaine réserve, bien plus qu'avec grandiloquence et faux artifices.

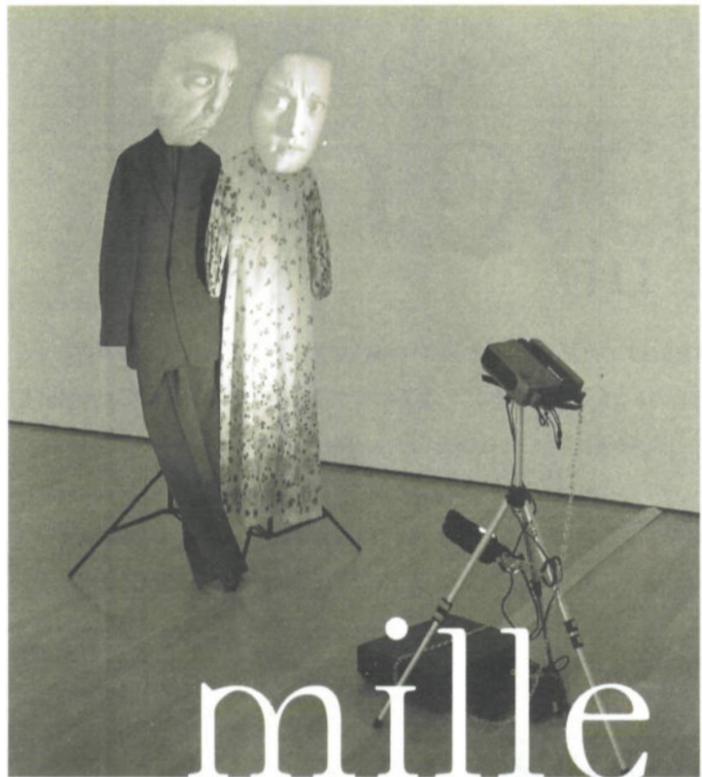
En même temps se révèle un souci du travail bien fait, une grande précision dans la réalisation, et la maîtrise des techniques et des moyens utilisés. Une attention particulière est ainsi portée au rendu, à la facture des éléments comme à la qualité essentielle de l'œuvre. Cette attitude impose souvent aussi disponibilité et patience, pour ne pas dire obstination, dans des travaux exigeant à la fois une grande minutie et un temps d'exécution considérable. Il y a là quelque chose qui tient du plaisir de la manipulation et de la transformation des matériaux par des moyens simples et familiers tout autant que de la fierté et du savoir-faire de l'artisan.

Avec une telle manifestation, il s'agit de saisir dans le moment présent un élan, un état d'esprit qui animent ceux qui assurent en quelque sorte la relève de notre milieu artistique, et non de poser un jugement définitif.

■ RÉAL LUSSIER



Alain Benoit
Les Fanfreluches antidotées, premier segment, 1997
Photos : Richard-Max Tremblay



Tony Oursler
I Can't Hear You (Autochthonous), 1995
 Trépied de projecteur, trépied de figure, vêtement homme/femme, magnétoscope, vidéogramme, projecteur, tête en mousse, lampe
 Dimensions variables selon l'aire disponible
 Coll. : Musée d'art contemporain de Montréal
 Photo : Richard-Max Tremblay

une image vaut bien plus que mille mots

DÈS SEPTEMBRE 1997, LE MUSÉE ENTREPREND UNE SÉRIE D'EXPOSITIONS DIDACTIQUES PORTANT SUR LE LANGAGE PLASTIQUE. *LIGNES COURBES*, DU 26 SEPTEMBRE 1997 AU 11 JANVIER 1998, ET *LIGNES DROITES*, DU 16 JANVIER AU 8 MARS 1998. □ L'EXPRESSION PLASTIQUE, TOUT COMME L'EXPRESSION PARLÉE OU ÉCRITE, POSSÈDE UN LANGAGE QUI LUI EST PROPRE. POINTS, LIGNES, TEXTURES, COULEURS SONT EN QUELQUE SORTE L'ALPHABET DE CE LANGAGE PLASTIQUE.

Tout comme pour le langage parlé ou écrit, la nature et la qualité des images prendront différentes formes selon l'agencement et l'organisation des différents éléments qui les composent. Le point, la ligne, la texture, la couleur entrent en scène, selon des principes de composition. L'équilibre, le mouvement, le rythme et la dominante constituent en quelque sorte la syntaxe, la grammaire par laquelle s'organise cette mise en scène. La distribution des rôles sera établie non pas uniquement par l'auteur, mais également par les techniques et matériaux utilisés. L'effet produit peut être maîtrisé ou inattendu. La scène sur laquelle évoluent l'ensemble des acteurs aura deux dimensions (surface, tableau), ou trois (volume, sculpture).

C'est ainsi que les signes graphiques et visuels communément appelés éléments du langage plastique donnent naissance à des formes, qui seront de nature figurative ou abstraite. Les premières sont le propre de toute configuration qui représente une chose, un être réel ou inventé. Pour plusieurs d'entre nous, elles sont les plus faciles à lire; nous y sommes en pays de connaissance, nous reconnaissons ce qui nous est proposé, le tout nous apparaît familier. Les secondes, parfois plus déstabilisantes pour le spectateur, utilisent les mêmes éléments de base; point, ligne, texture, couleur, mais ne représentent ni un être, ni une chose réelle : on les nomme formes abstraites. Les éléments du langage plastique y entrent en scène d'une manière bien singulière : ils sont utilisés pour eux-mêmes, la ligne pour la ligne, la texture pour la texture, la couleur pour la couleur. Tel était d'ailleurs l'un des propos des automatistes. Ils utilisaient les éléments du langage plastique non pas pour représenter un être ou une chose mais, entre autres, pour leurs qualités plastiques premières.

Par rapport à son environnement, que la forme soit figurative ou abstraite, on dira d'elle qu'elle est petite, moyenne ou grosse. Ses dimensions sont donc relatives. Par rapport à l'organisation de ses composantes, on lui attribuera

les qualificatifs suivants : forme précise ou floue (contour défini ou non défini), angulaire (géométrique), arrondie (sans aspérités, circulaire), mixte (angulaire et arrondie à la fois), positive (pleine), négative (vide), détaillée (plusieurs éléments dans une même composition), simplifiée ou épurée (peu d'éléments utilisés), symétrique (triangle isocèle), asymétrique (les composantes se distribuent de façon irrégulière par rapport à un axe).

Même sous l'effet cathartique de la contemplation, discrètement, insidieusement, les éléments du langage plastique captent notre attention. Les principes de composition orientent notre regard. Cet ensemble de signes graphiques et visuels véhicule des intentions, des émotions, enrichit notre expérience. Heureusement, leur maîtrise n'est pas un préalable pour vivre une expérience esthétique; cependant une meilleure connaissance de ces éléments nous permet d'intensifier notre rapport avec l'environnement naturel ou construit; et en utilisant les mêmes mots, d'établir une meilleure communication avec l'autre.

L'expression plastique à travers les âges témoigne de cette conquête, de cette recherche sans cesse renouvelée par les créateurs d'images : trouver de nouvelles formes d'amalgames, de langages, de gestes, de matériaux et de techniques. Avec l'avènement de l'infographie, de la réalité virtuelle, des créations multimédias, on assiste à une révolution : les éléments du langage plastique sont en pleine mutation. De nouvelles composantes s'accordent, de nouvelles combinaisons se conjuguent avec les éléments traditionnels du langage plastique. Ainsi, à l'aube du troisième millénaire, une fois de plus, les créateurs bousculent les conventions établies et, par conséquent, le concept d'image plastique éclate. Les créateurs imposent une nouvelle génération d'images. Par sa fusion avec d'autres formes d'expressions, avec d'autres langages, l'expression plastique et son langage s'engagent vers une nouvelle définition.

■ LUC GUILLEMETTE



Marcelle Ferron
Sans titre, 1962
 Encre sur gouache sur papier
 30,8 x 9,8 cm.
 Coll. : Musée d'art contemporain de Montréal

nouvelle danse

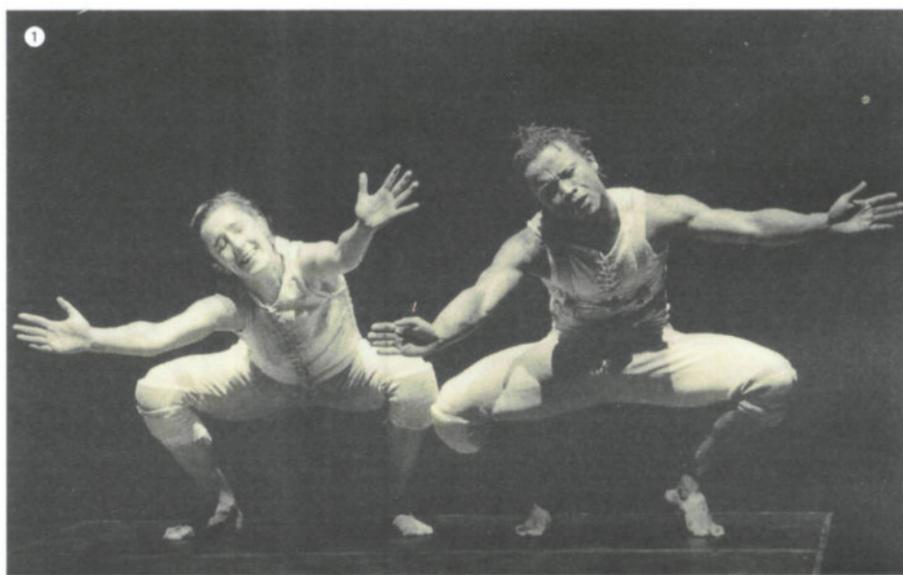
TROIS JEUNES CHORÉGRAPHEs — JOÃO FIADÉIRO, CLARA ANDERMATT, ROGER SINHA, TROIS UNIVERS EXCEPTIONNELS — PRÉSENTENT LEURS PLUS RÉCENTES CRÉATIONS AU MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL, DU 30 SEPTEMBRE AU 11 OCTOBRE 1997, DANS LE CADRE DU FESTIVAL INTERNATIONAL DE NOUVELLE DANSE.

DU 30 SEPTEMBRE AU 11 OCTOBRE 1997

❶ La chorégraphe Clara Andermatt émerge également et contribue au fort mouvement portugais de renouveau en danse. Clara Andermatt a étudié au Portugal, puis en Angleterre, à la Royal Academy of Dancing de Londres. En 1991, elle a fondé sa compagnie, qui se produit en Europe et aux États-Unis. Clara Andermatt est attirée par l'expression des émotions primordiales, presque animales. Ses créations explorent les thèmes du désir, de la passion, avec une préférence affirmée pour le charnel et le cru. Les 6 et 7 octobre, elle présente deux chorégraphies au Musée : *Cio Azul* et, en première nord-américaine, *Poemas de Amor*.

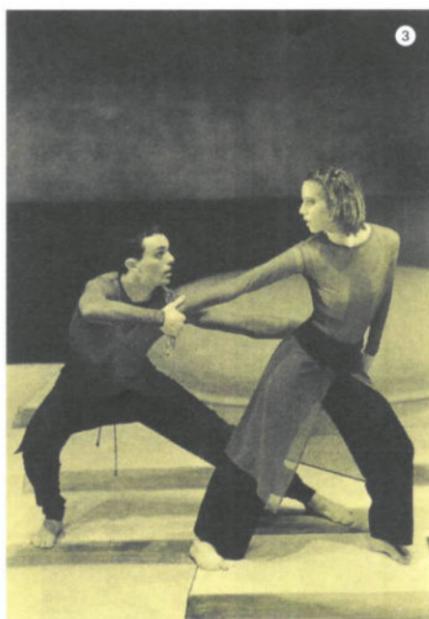


Cia RE.AL
Self(ish)-Portrait
Chorégraphie et interprète :
João Fiadeiro
Photo : Luis Miguel Rocha



Cia Clara Andermatt
Poemas de Amor
Chorégraphie : Clara Andermatt
Photo : Jorge Gonçalves

❷ João Fiadeiro est le chef de file de la nouvelle danse au Portugal. Il a étudié la danse à Lisbonne, New York et Berlin avec Trisha Brown et Wim Vandekeybus. En 1990, il crée sa propre compagnie, RE.AL / Resposta Alternativa et se produit depuis lors à travers l'Europe. Dans son travail, João Fiadeiro se dit obsédé par le concept du portrait, de la représentation : comment tout geste dévoile et révèle l'autre, tel un miroir. Les 2 et 3 octobre, à la salle Beverly Webster Rolph, João Fiadeiro présente deux solos : *Self(ish)-Portrait* et, en première nord-américaine, sa plus récente création *Is the Self a Portrait*.



Misrasena
Le Jardin des vapeurs
Chorégraphie : Roger Sinha
Photo : Michel Slobodian

❸ Roger Sinha est montréalais. Il a étudié la danse classique et la technique Graham à l'école du Toronto Dance Theatre. Il a dansé pour plusieurs chorégraphes, dont Jean-Pierre Perreault, et lancé sa propre carrière de chorégraphe en 1990. Né en Angleterre, d'origine indo-arménienne, Roger Sinha porte en lui le métissage culturel et le nouveau nomadisme. *Burning Skin*, le remarquable solo qui a propulsé Sinha sur la scène internationale, raconte le déracinement, le racisme et la recherche d'identité. Roger Sinha s'est formé au Kathakali et au Kalari en Inde, et son langage chorégraphique intègre les esthétiques de l'Orient et de l'Occident. Les 9 et 10 octobre, pour la première fois à la salle Beverly Webster Rolph, Roger Sinha interprète son célèbre *Burning Skin* et présente *Le Jardin des vapeurs*, sa dernière création pour quatre danseurs. ■ L. I.

L'abécédaire du musée

LE MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL PRÉSENTE, DU 9 NOVEMBRE 1997 AU 12 AVRIL 1998, *L'ABÉCÉDAIRE DU MUSÉE*. CETTE EXPOSITION DIDACTIQUE RASSEMBLE, SUR LE MODÈLE D'UN LIVRE D'APPRENTISSAGE DE L'ALPHABET, DES ŒUVRES DE LA COLLECTION PERMANENTE DU MUSÉE, ASSOCIÉES À DES MOTS ET AUX 26 LETTRES DE L'ALPHABET.

L'exposition permet de compléter le travail amorcé en octobre 1994, alors que le Musée présentait les quatre premières lettres de l'alphabet. À ce jour, treize œuvres et treize lettres ont été exposées au rez-de-chaussée, dans la salle Omer de Serres, pour le plus grand plaisir des enfants, mais aussi pour celui des adultes qui pouvaient ainsi découvrir une autre façon de voir des œuvres de la collection permanente. Avec *L'Abécédaire du Musée*, présentée dans les salles de la collection permanente, le Musée peut compléter et terminer la série.

De plus, dans le but de sensibiliser la population au phénomène de l'analphabétisme, le Musée travaille en partenariat avec la Fondation québécoise pour l'alphabétisation et la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français.

Auprès des enfants, la diffusion de ce projet d'alphabétisation peut se poursuivre après la visite au Musée, grâce au livre *L'Abécédaire du Musée*, édité par le Musée d'art contemporain de Montréal et Les Publications du Québec en 1995. Par ailleurs, on envisage déjà une circulation, organisée en collaboration avec le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal (CACUM), qui débiterait en 1999 dans le cadre du programme *Exposer dans l'Île*. ■ CHRISTINE BERNIER

DU 9 NOVEMBRE 1997 AU 12 AVRIL 1998

La série PROJET

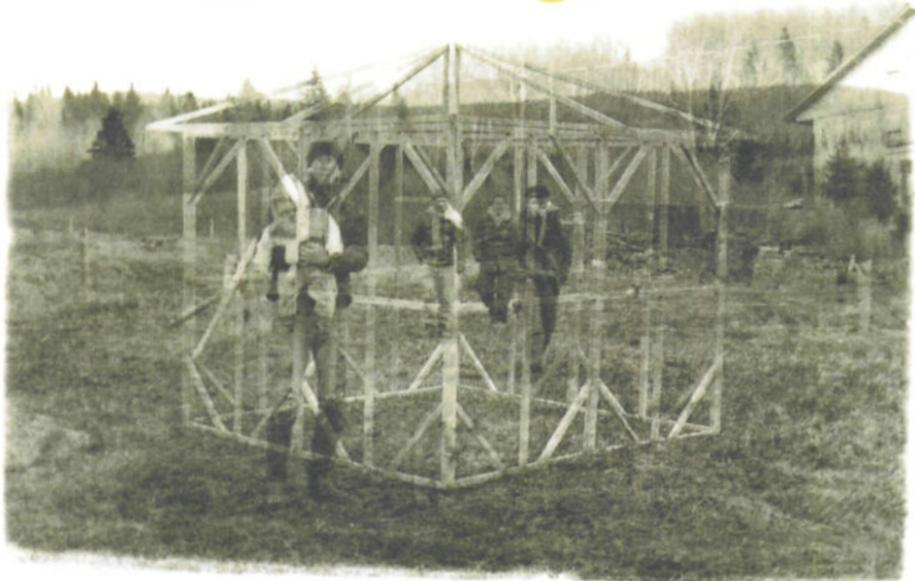


Image tirée de l'installation *Les Personnes*, 1997
Photo : Nathalie Caron et Charles Guilbert

Cette exposition a reçu l'appui financier du Service des arts visuels du Conseil des Arts du Canada. Les artistes souhaitent remercier le centre Est-nord-est (Saint-Jean-Port-Joli), PRIM, Vidéographe et VU (Québec).



NATHALIE CARON / CHARLES GUILBERT

LES PERSONNES (SÉRIE PROJET 22) ■ CETTE EXPOSITION, QUI PREND LA FORME D'UNE INSTALLATION MULTIDISCIPLINAIRE, CONSTITUE POUR NATHALIE CARON ET CHARLES GUILBERT UNE PREMIÈRE CRÉATION RÉALISÉE EN ÉTROITE COLLABORATION. COMME SON TITRE LE SUGGÈRE, L'INSTALLATION S'INSPIRE DES PERSONNES GRAMMATICALES (JE, TU, IL/ELLE...), DONT ELLE PROPOSE UNE MISE EN FORMES, EN IMAGES ET EN SONS.

Depuis déjà plusieurs années, Nathalie Caron explore les relations complexes existant entre l'écriture et l'image photographique, et ce, à travers une production où alternent le livre d'artiste et un travail visuel mélangé de textes à caractère poétique. Pour sa part, Charles Guilbert s'intéresse plus particulièrement à l'anecdote et au fragment, dont il exploite le potentiel évocateur par le biais de l'écriture littéraire (*Les Inquiets*, récits, Éditions Les Herbes rouges, 1993) et de la vidéo d'art. Bien que distinctes quant à leurs formes, ces deux démarches — qui se sont par ailleurs souvent croisées — ont en commun certaines préoccupations : le quotidien (sa beauté cachée, son étrangeté), la fragilité des rapports humains et des liens affectifs, le langage...

L'installation *Les Personnes* se compose principalement d'un ensemble de 36 tables disposées de manière à créer un circuit que le visiteur est invité à suivre. Sur ces tables, différents éléments sont offerts au regard et à la lecture : de petits objets bricolés, des cahiers de dessins, des portraits photographiques et littéraires de personnes dont seules les initiales nous sont données... Sur

les murs, six projections vidéo évoquant de façon très libre chacune des six personnes de la conjugaison ponctuent l'espace et font écho à la structure linguistique dont l'œuvre s'inspire. Enfin, une bande sonore constituée de chansons est diffusée de façon continue en un point précis du parcours.

Cette installation, qui se situe à la fois dans le registre de l'intime et du monumental, répond au désir des deux artistes de créer une grande narration dans l'espace par le biais d'une œuvre qui s'inscrit dans le champ des arts visuels tout en empruntant à d'autres domaines, tels l'écriture et la grammaire française. Elle s'appuie sur le système rigide et schématique des personnes grammaticales, qu'elle transforme et interprète librement afin d'en libérer le pouvoir expressif. Elle met ainsi en relief la richesse des rapports existant entre le visuel et le langage — de même que l'effet de cette dynamique sur la perception de soi et des autres. Mais, par-dessus tout, elle joue habilement du désordre poétique et des multiples évocations que peut engendrer la rencontre, en un même lieu, du mot et de l'image. ■ PIERRE LANDRY

DU 29 OCTOBRE 1997 AU 11 JANVIER 1998

LES AMIS du musée



Jean-Paul Riopelle
Série *Iceberg*, circa 1977
Huile sur toile
46 x 60 cm
Photo : Richard-Max Tremblay

LES AMIS DU MUSÉE

Devenir Ami du Musée d'art contemporain de Montréal, c'est participer passionnément à la vie du Musée. C'est recevoir gratuitement le *Journal* du Musée, les invitations aux vernissages et le calendrier de la saison. C'est avoir en main, avant tout le monde, toutes les informations pour profiter pleinement des avantages offerts par la carte de membre : entrer gratuitement à toutes les expositions, autant de fois qu'on le désire, bénéficier d'un «prix d'Ami» sur les abonnements à diverses revues d'art, de réductions à la Boutique, à la Librairie et chez plusieurs commerçants. Et surtout, c'est manifester son appui au seul musée au Canada à être voué exclusivement à l'art contemporain. Pour l'année en cours, avec une nouvelle activité de tirage d'œuvres d'art et la reprise (après deux ans de relâche) de la *Vente aux enchères*, nous espérons contribuer encore davantage à l'accroissement du fonds d'acquisition du Musée.

GRAND TIRAGE

Vous avez visité le Musée dernièrement? Vous avez sans doute remarqué les trois œuvres de Jean-Paul Riopelle, Barbara Steinman et Claude-Philippe Benoît exposées à la Rotonde. Si vous participez au premier grand tirage d'œuvres d'art des Amis du Musée, qui aura lieu le 9 décembre prochain, peut-être que l'une d'elles se retrouvera dans votre salon ou votre bureau! Les billets, au prix de 100 dollars chacun, sont en vente au bureau des Amis et au vestiaire du Musée. Courez la chance d'enrichir votre collection personnelle ou d'en commencer une du bon pied. Les profits réalisés par cette activité, comme toutes celles organisées par les Amis du Musée, permettent d'accroître le fonds d'acquisition et ainsi de participer à l'enrichissement de la collection.



Barbara Steinman
Grace-notes (5/5), 1997
Épreuve photographique
cibachrome encadrée
183 x 122 cm



Claude-Philippe Benoît
Sans titre # 5 (Chapitre Ô-NU)
De la série *Les Lieux-maitres*, 1993
Épreuve argentique encadrée
78 x 106 cm

HALLOWEEN

L'automne est à nos portes et dans notre grande marmite mijote déjà le Bal « *monstre* ». Il n'est jamais trop tôt pour s'y préparer. L'an dernier, Chantal Gagnon remportait le prix du concours de costumes, deux billets pour Londres "Club World" offerts par British Airways. De nouvelles surprises vous attendent le vendredi 31 octobre.

LANCEMENT DU GUIDE DE DÉONTOLOGIE DES AMIS ET BÉNÉVOLES DE MUSÉES

Le Regroupement québécois des amis et bénévoles de musées vient de publier un guide de déontologie qui vise à aider les amis et bénévoles œuvrant auprès des musées québécois à orienter leur action. On y trouve toutes les définitions qui aident à mieux saisir le rôle des amis et bénévoles en tant que partenaires du développement et du rayonnement des musées. Ce texte a été repris et adapté par la Fédération mondiale des amis de musées pour le même usage auprès de ses membres. Ce guide officiel fera l'objet d'un séminaire de la SMQ (Société des musées québécois). Si vous désirez des renseignements supplémentaires ou obtenir une copie du guide vous pouvez vous adresser au RQABM au (418) 646-6225.

Pour toutes les activités des Amis du Musée, obtenez des renseignements et réservez au 847-6271. ■ A . L.



troisième grand colloque

«Art et philosophie»

Alfred Stieglitz
Portrait de Dorothy Norman (détail), 1931

LE MUSÉE ORGANISE, LES 16, 17 ET 18 OCTOBRE, LE TROISIÈME COLLOQUE DE LA SÉRIE *DÉFINITIONS DE LA CULTURE VISUELLE*. CE FORUM RÉUNIT DES AUTEURS QUI LIVRENT LE RÉSULTAT DE LEURS RECHERCHES LES PLUS RÉCENTES, TÉMOIGNANT DES RAPPORTS QU'ENTRETIENNENT L'ART ET LA PHILOSOPHIE DANS LES THÉORIES ET PRATIQUES ARTISTIQUES CONTEMPORAINES.

On se souviendra des deux précédents colloques de cette série, *Revoir la New Art History*, tenu en 1994, et *Utopies modernistes*, tenu en 1995, auxquels assistaient près de 1000 personnes chaque année.

De Paris, le Musée reçoit Georges Didi-Huberman, philosophe, historien de l'art et professeur à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales; Alain Fleischer, artiste; Philip Armstrong, directeur du département de Liberal Studies à la Parsons School of Design (New York et Paris); Florence de Mèredieu, professeur à l'Université de Paris I (Esthétique) et chercheur au CNRS; Rainer Rochlitz, philosophe, chercheur au CNRS, auteur de *Subversion et subvention* (1994) et de *Désenchantement de l'art* (1992), publiés aux Éditions Gallimard; Éliane Escoubas, professeur à l'Université de Paris XII, spécialiste de la phénoménologie, de la philosophie allemande et de la philosophie de l'art, et auteur de *L'Espace pictural* (1995).

Avec *Art et philosophie*, le Musée accueille des conférenciers du Québec, parmi lesquels Louise Poissant, professeur au Département des arts et directrice du Groupe de recherche en arts médiatiques à l'Université du Québec à Montréal; Olivier Asselin, professeur d'histoire de l'art à l'Université d'Ottawa, et Suzanne Foisy, professeur de philosophie à l'Université du Québec à Trois-Rivières; Michaël Lachance, professeur au département de philosophie de l'UQAM et au département d'arts de l'UQAC, co-directeur de la revue *Spirale*; Jean-Philippe Uzel, professeur d'histoire de l'art à l'UQAM et au Cégep du Vieux-Montréal.

Le Musée invite aussi un conférencier américain, Stephen Melville, professeur d'histoire de l'art à l'Ohio State University et auteur de *Philosophy Beside Itself* (1986).

■ CHRISTINE BERNIER

LES 16, 17 ET 18 OCTOBRE 1997

Le Journal du Musée d'art contemporain de Montréal est publié trois fois par année par la Direction de l'éducation et de la documentation. • Directrice : Lucette Bouchard • Editrice déléguée : Chantal Charbonneau • Ont collaboré à ce numéro : Christine Bernier, Luc Guillemette, Louise Ismert, Pierre Landry, Danielle Legentil, André Lussier, Réal Lussier. • Révision et lecture d'épreuves : Olivier Reguin • Conception graphique : Epicentre • Impression : Quebecor Graphique-Couleur • ISSN 1180-128X • Dépôts légaux : Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque nationale du Canada, 1997 • La reproduction, même partielle, d'un article du Journal doit être soumise à l'autorisation de la Direction de l'éducation et de la documentation du Musée d'art contemporain de Montréal. • Le Musée d'art contemporain de Montréal est une société d'État subventionnée par le ministère de la Culture et des Communications du Québec, et bénéficie de la participation financière du ministère du Patrimoine canadien et du Conseil des Arts du Canada. • Directeur du Musée : Marcel Brisebois • Membres du conseil d'administration du Musée : Roy Lacaud Heenan, président, Pierre Bourgie, vice-président, Léon Courville, trésorier, Robert Ayotte, Jean-Claude Cyr, Stephen A. Jarislowsky, Louis Lagassé, Niky Papachristidis et Martha Tapiero-Lawee. Membres honoraires : Sam Abramovitch, Luc Beauregard, Ann Birks, Joanne Forgues, Marissa Nuss, J. Robert Ouhmet, Charles S. N. Parent, Monique Parent, Mary Rolph-Lamontagne et Robert Turgeon • Membres du conseil d'administration de la Fondation des Amis du Musée : Denis D'Écheverry, président, François Dell'Aniello, vice-président et trésorier, Sylvie Planite, vice-présidente, Sylvie Boivin, secrétaire, Manon Blanchette, Marie-Claude Desjardins, Sébastien Forest, Joanne Forgues, Mélanie Kau, Louis Lagassé et Martha Tapiero-Lawee. • Directeur des Amis du Musée : André Lussier • Le Musée d'art contemporain de Montréal a pour fonction de faire connaître, de promouvoir et de conserver l'art québécois contemporain et d'assurer une présence de l'art contemporain international par des acquisitions, des expositions et d'autres activités d'animation. (Lui sur les musées nationaux, art, 24)

Musée d'art contemporain de Montréal, 185, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal (Québec) H2X 1Z8 – Tél. : (514) 847-6226
Site Web de la Médiathèque : <http://Media.MACM.qc.ca>